

De saison

Août 2025

Juliette Derimay

Samedi 2 août 2025



Hirsute, chevelue, colorée. Ce ne sont pas, bien sûr, les fleurettes à poètes qu'on observe d'habitude au bout des tiges d'épines. Loin du catégorique, au-delà du débat des bonnes et mauvaises herbes, à ces galles j'accorde toute ma sympathie pour leurs coiffures de folles à la cour des reines roses

Lundi 4 août 2025



Elle a de looooooogues antennes qui lui permettent de voir en tâtonnant doucement comme qui ne peut voir à l'aide de ses yeux. Voir avec les oreilles, le nez, le bout des doigts, une capacité qui manque cruellement quand la nuit est venue et que toutes les couleurs se confondent dans le sombre

Samedi 9 août 2025



Procession, petits êtres processionnaires, de plus en plus petits, le long du ruban clair au milieu du vert vif. Ils s'éloignent dans le but de mieux se rapprocher de ce qu'ils veulent atteindre, exploit, souvenirs, beauté pourtant jamais inscrits sur les petits panneaux au début des chemins

Mercredi 13 août 2025



Jupiter et Vénus, ce matin par la fenêtre.
Côte à côte aujourd'hui et quelques jours
autour, visite de courtoisie, avant elles
étaient loin, bientôt elles seront loin.
Proche, loin, ne pas prendre de mesures de
peur de voir filer leur belle proximité dans
la réalité de leurs années lumières

Jeudi 14 août 2025



Partir du centre, se détacher, filer vers l'aventure, quitter la douce chaleur, le cocon de l'entre soi, être de plus en plus petit à mesure qu'on s'éloigne jusqu'à devenir pointu, jusqu'à empêcher le dehors de s'approcher du cœur. Devenir explorateur et un peu défenseur, être piquant de chardon

Samedi 16 août 2025



Nuages d'orage. Épisode encadré entre le chaud du jour et le frais de la nuit, entre le bleu du jour et le noir de la nuit. Les nuages dans leur cadre complètent le tableau. Ils se donnent en spectacle au son sec du tonnerre, dans le souffle du vent et l'odeur de la terre sous les premières gouttes

Mardi 19 août 2025



Le ciel de ce matin est comme un immense doute, une grande hésitation à ponctuer le jour de rien d'autre que du bleu, de quelques points épars, de virgules, points virgules, parenthèses, mots barrés, entourés ou bien énormes ratures, des gribouillis fébriles annonceurs d'orages.

À confirmer

Jeudi 21 août 2025



Le rideau derrière eux tarde un peu à s'ouvrir, alors ils en profitent, tout devant, tout fiers au premier rang, tout à la majesté de leur minute de gloire. Eux qu'on ne voit jamais, qui ne cachent aucune forêt, décharnés, faméliques, aujourd'hui on ne voit qu'eux sur le devant de la crête

Samedi 23 août 2025



Germer, sortir de terre, repousser le ciel
bleu posé sur ses frêles feuilles, et fleurir.
Ensuite sécher, se dessécher pour devenir
légère, légère, capable de s'envoler au
premier souffle du vent. Et aller se cacher
pour attendre le printemps, germer, sortir
de terre, repousser le ciel bleu

Mercredi 27 août 2025



Pluie. Ouïe. Enfin la pluie après le chaud, le sec. Écouter l'eau tomber qui contera autre chose qu'elle chute en gouttelettes seules ou du toit en grosses grappes. Elles content par leur tempo les milles et une gouttes qui donnent vie au vert, encore un peu de vert avant le jaune puis le blanc

Vendredi 29 août 2025



Forêt de nuages, juste le feuillage, en nuages. Pas la bonne couleur ? Peut-être, oui. Mais question forme, attendre le soir, le presque soir et penser au dessin, au crayon qui détourne les courbes rebondies des bouquets de branchages pour en faire des nuages, cotonneux à souhait. Et réciproquement

Samedi 30 août 2025



Marcher sur le chemin et penser à ceux qui ont marché là avant, qui ont porté les pierres et les ont déposées pour retenir la terre, souvenirs oubliés chaudement vêtus de mousse. Sereine nostalgie. Penser aux feuilles d'automne qui redonnent au chemin son moelleux sous le pied en hommage à la marche